

ceux qui eurent pour auteurs Paul ou ses partisans, et enfin ceux qui furent écrits dans l'esprit de conciliation qui mit fin à cette guerre intestine. Il ne respecte, dans ses conjectures aventureuses, ni l'authenticité, ni l'intégrité des textes ; il ne s'inquiète pas non plus d'expliquer la vie de Jésus-Christ, le fondateur du Christianisme. Il fit école et ses disciples Zeller, Schweigler, etc., essayèrent de compléter son œuvre, mais sans pouvoir s'entendre ni avec lui, ni entre eux. L'école disparut avec Baur et la plupart des disciples cherchèrent des consolations dans d'autres études.

L'exégèse rationaliste a du reste depuis lors dirigé ses principaux efforts dans une autre direction : c'est surtout de l'Ancien Testament qu'elle s'occupe en ce moment. Vater (1771-1826) avait assimilé les récits de l'Ancien Testament aux mythologies des fausses religions. De Vette (1780-1849) propagea cette doctrine en Allemagne. C'est aujourd'hui l'opinion en honneur parmi les professeurs rationalistes des facultés de théologie protestante. Elle s'est encore fortifiée au contact du courant évolutionniste qui se fait sentir depuis vingt ans dans toutes les branches du savoir humain. On travaille donc à expliquer les origines de la religion mosaïque et de l'Ancien Testament, conformément aux théories du progrès indéfini de l'humanité. C'est à cette œuvre qu'Ewald (1803-1875), Knobel (1817-1863), Welhausen ont consacré leurs veilles. Seulement, au lieu qu'autrefois la critique rationaliste portait surtout sur la partie historique des livres de Moïse, c'est principalement la partie législative qui l'occupe présentement.

Cette exégèse rationaliste des protestants d'Allemagne a été importée en France, sous une forme un peu mitigée, par M. Edouard Reuss, professeur de la faculté de théologie protestante de Strasbourg, et par M. Michel Nicolas, professeur de la faculté de théologie protestante de Montauban. C'est aux mêmes sources que s'est inspiré M. Renan, dont les tendances mystiques et la critique toute négative sont en harmonie parfaite avec celles d'un grand nombre d'exégètes protestants.

C'est donc le protestantisme qui a produit cette exégèse rationaliste qui n'a rien respecté dans la Bible. Tous les représentants de cette exégèse, que nous venons de nommer, sauf Spinoza et M. Renan, sont des élèves ou des professeurs des facultés protestantes.

Le concile du Vatican n'a donc point calomnié le protestantisme en lui attribuant les excès de cette exégèse.

(à suivre)

J. M. VACANT,

Messes nouvelles de Saint Jean Damascène, de Saint Jean de Capistran et de Saint Silvestre abbé.—in-4 ou in-8, les trois ensemble sur une seule feuille 5 cts.

Offices nouveaux des mêmes Saints pour Bri-viaire.—Les trois offices sur deux feuilles. 10 cts.